Café contre coca en Colombie

Désignée en 1979, la réserve de biosphère Sierra Nevada de Santa Marta, en Colombie, s'étend de la côte des Caraïbes jusqu'à la Sierra Nevada de Santa Marta. Indépendante de la cordillère des Andes, la montagne culmine à 5 775 m, avec des pics enneigés appelés « tundras », investis d'un caractère sacré.

Sur une population estimée en 1999 à 211 000 personnes, à peine 10 % habitent des réserves autochtones, notamment les populations Arhuaco, Kogui et Wiwa.

Certains groupes ethniques s'efforcent de s'entendre sur une politique qui leur permettrait de reprendre possession de leurs territoires ancestraux.

Depuis les années 1950, quelque 85 % du couvert forestier de la région a disparu. Le déboisement au profit de l'agriculture et des pâturages constitue encore la principale menace en ce qu'il réduit les volumes d'eau recueillis sur les 35 bassins versants : deux des fleuves naissant dans les montagnes se sont complètement asséchés, ce qui compromet l'avenir des animaux, des plantes et du million et demi d'humains dont la survie dépend de ces bassins.

La dégradation de l'écosystème a été exacerbée par l'élevage et l'implantation de bananeraies dans les basses terres, ainsi que par la culture illégale de marijuana dans les années 1970 et 1980, et aujourd'hui de la coca. La campagne aéroportée d'éradication des cultures illégales a encore aggravé la dégradation.

Il n'existe pas de politique de gestion pour la réserve dans son ensemble, et le zonage n'est pas explicite. Mais le diagnostic scientifique et les évaluations techniques ont aidé à élaborer un plan de développement durable, comportant des programmes pour le parc national de la Sierra Nevada en matière d'agro-écologie, de pisciculture et de santé environnementale.

Par ailleurs, l'ONG colombienne Alianza para Ecosistemas Críticos (ALPEC) a désigné et mis en oeuvre un système de certification, en étroite coopération avec les producteurs regroupés dans cette Alliance, garantissant l'authenticité de la production agricole durable qui protège la flore et la faune sauvages. ALPEC s'efforce également de créer des couloirs écologiques et de sensibiliser les communautés locales à l'environnement.

La culture du café constitue l'une des activités économiques les plus prometteuses et durables dans la Sierra Nevada de Santa Marta. La variété *Coffea arabica* est parfaitement adaptée aux conditions d'altitude, de précipitations, de sols et de température de la région, car la canopée de forêt pluviale fournit de l'ombre aux cultures. L'ONG allemande Partnerschaftsprodukte e.V assure la promotion et la commercialisation de ce café dans les pays européens germanophones afin d'aider à protéger la forêt pluviale et de relever le niveau des revenus locaux.

Source: Comité autrichien du MAB (ed) : Biosphere Reserves in the Mountains of the World (2011). Voir p. 24.